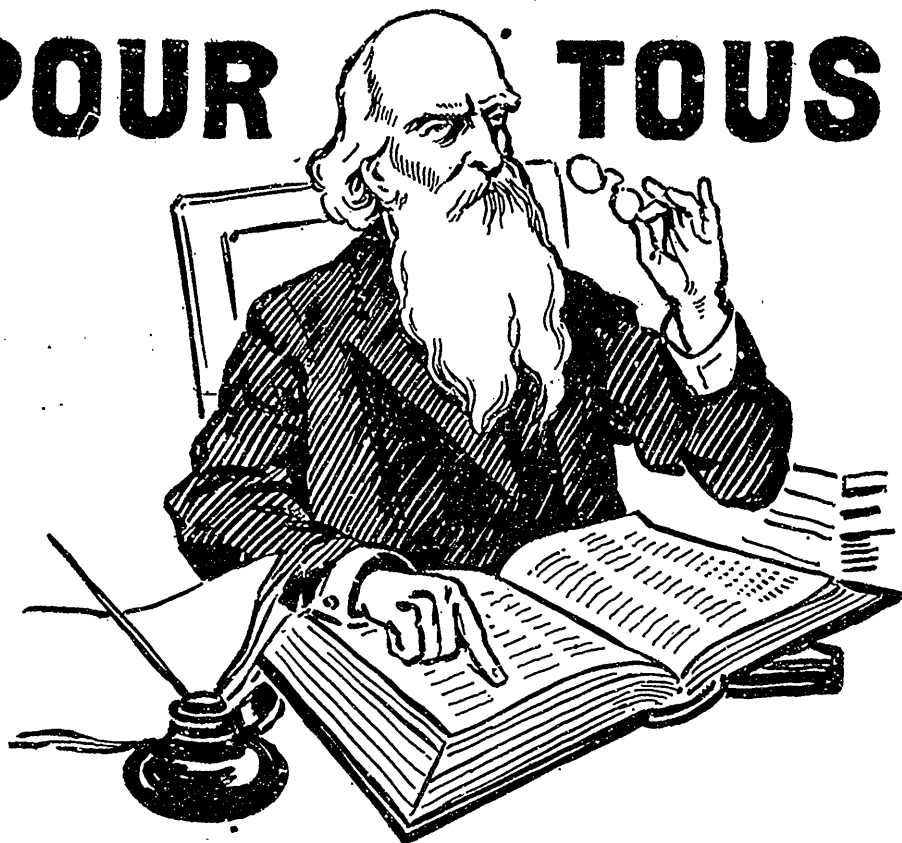


# LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction -- Protection -- Lumière.

Economie domestique, Médecine,  
Arts d'Agrément, Littérature, etc.

Pharmacie de famille, Sciences,  
Droit et procédure, Hygiène, etc.

**ABONNEMENT :**  
 Canada et Etats-Unis :  
 Un an ..... \$2.50  
 Union postale :  
 Un an ..... \$4.00  
 Payable d'avance en une  
 fois ou à raison de 25c par  
 mois pour les abonnés du  
 Canada et des Etats-Unis.  
 Le numéro : Cinq sous

Rédaction  
**914 Rue St-Denis, a Montreal.**  
 Téléphone Bell. Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT**  
 Lauréat de l'Académie et de la Faculté de  
 Médecine de Paris.

**Annonces et Reclames :**  
 Tout ce qui concerne la  
 publicité sera reçu au bu-  
 reau de l'administration du  
 JOURNAL POUR TOUS, O.  
 MARCHAND & FRERES, 56  
 rue Amherst, Montréal.  
 Tél. Bell Est 3396.

Les manuscrits et les cli-  
chés ne sont pas rendus.

**SOMMAIRE DU NO. 8. — CHRONIQUE:** Mystification, par le Dr. Ray-  
mond Villecourt. — **MEDECINE:** Empoisonnements Alimentaires. — **MORALE:** L'aumone In-  
tellectuelle. — **PETITE PHARMACIE — PAGE DE LA BEAUTE.** — **ECHANGE DE CARTES**  
**POSTALES,** — **FEUILLETON:** Fatalité. — **ECONOMIE DOMESTIQUE.** — **HOROSCOPIE.**  
— **GRAPHOLOGIE.** — **CONSEILS POUR TOUS.** — **MEDECINE VETERINAIRE.** — **BIBLI-**  
**OGRAPHIE.** — **PETITE NOUVELLES.** — **PETITE CORRESPONDANCE.** — **TRIBUNE DES**  
**VIEUX GARÇONS,** — **CUISINE PRATIQUE,** etc., etc.

# Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter; il faut aussi faire l'antisepsie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENE est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent, rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opérations ni douleurs, pour les yeux "VERRES TORIC" nouveau style. Lien ajustés. A ordre. Garantis pour bien VOIR DE LOIN ET DE PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE

**BEAUMIER**  
Medecin Opticien  
**A L'INSTITUT  
D'OPTIQUE**  
Examen  
des Yeux **GRATIS**

144 Ste-Catherine Est.

Deuxième étage, porte voisine du  
magasin de tabac,

3ème. porte du coin de l'Ave. de l'Hotel de Ville Montréal.

AVIS — Cette annonce rapportée vaut 15 cents par plas-  
tro pour tout achat en lunetterie

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison respon-  
sable.

Prenez Garde ! N'achetez jamais des vendeurs ou ma-  
gasins "A tout faire" Si vous tenez à vos yeux.

AVOCATS RECOMMANDES

**AIME DION**

46 RUE DALHOUSIE, Québec.

**DORAIS & DORAIS**

97 RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

**L'ACOMBE & PILON**

1808 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Tel. Bell Est 2223. PAIN PARISIEN une Spécialité

**ACH. LANGLOIS**

BOULANGER

319 rue MENTANA,

MONTREAL.

**Alphonse Lefavre**

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de  
raisins.

Spécialité de vins pour malades et convalescents.

**Pharmacie Mont-Royal**

Coin Ave. MONT-ROYAL et ST-LAURENT  
à Montréal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de mé-  
decins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt  
général du FERADON, le grand rénovateur de la  
chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris

**JULES HIRTZ**

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal

TELEPHONE MAIN 1483

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes.  
Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharma-  
cie de famille.

# Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

## PARAISANT LE JEUDI

Son but: instruire, aider et éclairer.

<b>ABONNEMENT :</b> Canada et Etats-Unis : Un an.....\$2.50 Union postale: Un an.....\$4.00 Payable d'avance en une fois ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.	Rédaction <b>914, rue St-Denis, a Montreal.</b> Téléphone Bell : Est 2063. Directeur : <b>DOCTEUR R. VILLECOURT,</b> Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris	<b>Annonces et Reclames</b> Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'Administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND & FRERES, 56 rue Amherst, Montréal. Tel. Bell Est 3396. Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.
---	--	---

### CHRONIQUE

#### *Mystification de savant.*

Lorsqu'en octobre 1905, lors du congrès international de la tuberculose, le professeur Behring, devant quatre mille savants représentant la science de toutes les nations, affirma tenir le remède spécifique de la tuberculose, bien des espoirs naquirent, bien des soupirs de soulagement sortirent des poitrines de la grande famille humaine.

Cette communication sensationnelle, annoncée plusieurs jours d'avance par une presse avide de renseignements, avait stimulé la curiosité du monde entier et les nombreux consommateurs attendaient impatientement le remède souverain que le savant allemand affirmait avoir découvert.

Le nom de Behring allait être voué à la postérité, au même titre que les bienfaiteurs de l'humanité, comme Pasteur, Roux, qui se sont illustrés dans les découvertes modernes du domaine de la bactériologie.

Mais, il y eut quelques désillusions, lors de la communication du microbiologiste de Marbourg, au Congrès. Au lieu d'apporter un remède curatif, il n'apporta que des promesses vagues, remplis de réticences, imprécises, plutôt des observations sur un nouveau produit en voie d'expérimentation et dont lui seul possédait le secret.

Koch avait déjà usé le procédé quelques années auparavant avec sa tuberculine, et quoique se renouvelant par un savant de la même école et du même pays, quoique aussi de semblables moyens ne soient guère pratiqués en matière pratique, surtout lorsqu'il s'agit d'une question de si haute importance, le monde des savants

voulut bien faire à Behring, le crédit d'un an.

Or, dernièrement le docteur S. Bernheim, président de l'Oeuvre de la tuberculose humaine, fut chargé officiellement de demander au professeur allemand ce qu'il en étaient de ses expériences et de la réalisation des ses promesses, solennelles.

Voici la réponse qui a été faite et que je trouve dans le rapport de Bernheim:

"L'emploi de mon médicament (TX) est beaucoup plus délicat à préparer et beaucoup plus difficile à manier que le vaccin antituberculeux de Pasteur. J'ai des raisons majeures pour ne pas en révéler la formule jusqu'à nouvel ordre. Dans d'autres circonstances, je me réserve de fournir, à ce propos, des explications détaillées. Mais le moment n'est pas venu.

"Tout ce que je puis vous dire, c'est que je suis en relation avec M. Metschnikoff pour la production et le contrôle d'expérimentation thérapeutique de mon TX à l'Institut Pasteur de Paris. C'est seulement après des essais préliminaires et des expériences démonstratives, qui menacent de durer plusieurs mois, que je pourrai donner mon remède aux médecins."

Metschnikoff qui occupe à l'Institut Pasteur de Paris, une des premières places, paraît ignorer le secret que Behring veut bien lui avoir confié. Bien plus, il n'a même pas eu, entre les mains un seul échantillon du fameux (TX) comme le nomme son auteur, après l'avoir appelé précédemment "Tulax", "Tuberculax", etc. Mais il est bon de dire que le savant préparateur allemand n'a confiance en personne; aucun de ses aides, sauf deux domestiques dont la mutité est absolue, ne pénètre dans son laboratoire privé où se prépare le fameux remède. Behring, tel qu'un alchimiste moderne, prépare mystérieusement le remède avec lequel il veut continuer à mystifier le monde!

Le Dr. Bernheim a vu dans les hôpitaux allemands des malades traités par le re-

mède mystérieux, il a même assisté à des autopsies de cadavres qui avaient été soumis, pendant la vie, au traitement de la fameuse "Tulase".

Voici ce qu'il en dit:

"J'ai eu l'occasion, d'assister à l'autopsie de la première malade soumise aux inoculations de "tulase", et j'ai eu le regret de constater avec plusieurs confrères que non seulement les anciennes lésions ne s'étaient pas cicatrisées, mais qu'un grand nombre de granulations nouvelles, "toutes récentes", s'étaient produites dans différents organes "pendant et après le traitement spécifique".

"Je n'ai pas à juger les travaux de mon illustre confrère de Marbourg. Mais j'ai le

droit et même le devoir de juger les effets produits par le nouveau remède qu'il préconise. Or, d'après les observations relevées à Strasbourg, l'efficacité de la tulase paraît absolument nulle. Au début même des essais, le professeur Behring avait fourni au professeur Krehl des renseignements si vagues sur le mode d'emploi que des doses trop élevées, auxquelles on a dû renoncer depuis, avaient provoqué des réactions plus qu'inquiétantes."

Or, rien de nouveau après une année d'attente et après des promesses formelles et des affirmations mensongères. Behring n'est plus aux yeux des savants qu'un vulgaire mystificateur.

Dr. R. VILLECOURT.

## MEDECINE

### Empoisonnements Alimentaires

L'occasion s'est présentée à nous d'avoir, en très peu de temps, plusieurs cas d'empoisonnements alimentaires à soigner. Ces empoisonnements étaient d'origine différente : les aliments étaient empruntés au règne animal, au règne végétal, et même plusieurs cas d'intoxication étaient dus à des aliments d'origine aquatique.

Le plus souvent ces empoisonnements sont produits par l'altération spontanée des aliments, sans que l'on puisse accuser aucune manipulation. Bien que la période des chaleurs soit passée, ces accidents s'observent encore assez fréquemment à la saison actuelle, surtout après l'ingestion des viandes dites de boucherie.

La corruption, l'infection des viandes provenant d'animaux malades, le surmenage de l'animal avant son abatage, le gibier forcé, la présence de substances toxiques dans la constitution même de l'aliment sont autant de causes capables d'engendrer les empoisonnements dus à l'alimentation et d'expliquer les phénomènes si subits qui marquent leur éclosion.

Ces empoisonnements sont plus fréquents actuellement au Canada qu'à l'étranger ; les Etats-Unis n'en ont point conservé le triste monopole. La mauvaise préparation ou la mauvaise qualité des aliments suffisent largement à provoquer ces accidents, qui se manifestent plus ou moins tôt après l'ingestion des matières alimentaires. On les observe de 2 à 24 heures, voire même quelques jours plus tard, après le repas.

Les symptômes diffèrent suivant l'intensité de l'empoisonnement. Généralement le malade est pris soudainement d'un sentiment profond d'inquiétude avec une sensation de fatigue extrême, un ma-

laise général profond et un violent mal de tête. Les troubles du côté de l'estomac et de l'intestin se montrent rapidement : des nausées surviennent avec des vomissements, des douleurs au creux épigastrique, de la diarrhée, rarement de la constipation. Les selles sont fréquentes, d'une odeur fétide à l'extrême le flux diarrhéique est mêlé de sang. Le malade à peine à se tenir debout : il ressent des douleurs dans les membres, la colonne vertébrale et à la nuque. Il éprouve parfois du vertige ainsi que des troubles de la vue, parfois il n'y voit plus. Bientôt la fièvre se déclare, et le délire n'est point rare, si l'intoxication est grave, l'abattement est complet, la prostration profonde : le malade devient inerte, impuissant, immobile, tombe dans le coma mortel.

Ces symptômes multiples, et à grand fracas, montrent bien qu'il y a là un empoisonnement général de l'individu, car l'organisme est frappé tout entier.

Les troubles gastro-intestinaux apparaissent les premiers et sont quelquefois les seuls ; on observe ensuite des troubles du côté du système nerveux, un mal de tête violent, des vertiges avec de la faiblesse musculaire, de l'impuissance et même de la paralysie des membres, de la torpeur ou de l'inactivité du cerveau, ou bien des symptômes rappelant l'ivresse du délire avec hallucinations de tous les sens.

La vue se trouble, s'obscurcit : le malade voit à peine, ou voit double ; la pupille se dilate énormément, devient insensible ; la vision disparaît même, la chute des paupières se produit, et bientôt survient le coma qui mène rapidement à la mort. D'autres fois, le malade a des accès d'étouffement, des quintes de toux ; la voix change devient rauque et disparaît. La déglutition se fait avec difficulté puis elle ne peut plus se faire. Les urines sont rares, et bientôt n'existent plus. L'insensibilité frappe le malade, qui se paralyse ; la peau est froide, se couvre de sueurs, et des syncopes surviennent. Le pouls est faible, petit, irrégulier, intermittent, à peine per-

ceptible : le cœur et les organes respiratoires se prennent. Le malade meurt en quelques jours.

Le tableau est bien sombre; mais, il nous faut bien dire que les guérisons sont des plus fréquentes. La durée des accidents varie de 2 à 5 jours dans les cas d'intensité légère en moyenne. La marche est rapide dans les cas mortels, et la mort se produit en quelques heures, rarement au delà de quelques jours. La convalescence lorsque le malade guérit, est toujours lente et pénible.

Ces empoisonnements s'expliquent aisément : ils sont dus à une infection et à une intoxication. Les germes introduits dans notre organisme pullulent dans l'intestin, qui est le meilleur des milieux de culture : ils provoquent l'infection, et l'action produite par leurs sécrétions spéciales engendre l'intoxication.

Les poisons divers d'origine alimentaire ont été étudiés, et ils sont aujourd'hui bien connus. Il est inutile de les mentionner : ces grands termes de chimie ne sauraient sans doute plaire à nos lecteurs. D'ailleurs, le sujet nous entraînerait trop loin, et nous forcerait à parler des divers empoisonnements alimentaires, tandis que nous n'avons plus spécialement en vue, dans cette causerie, que des intoxications produites par l'ingestion des viandes altérées, faisandées. Parfois, l'empoisonnement prend les allures d'une fièvre typhoïde, et l'on pourrait confondre avec cette maladie, si les principaux symptômes ne faisaient défaut. Nous observons, précé-

sément, depuis quelque temps, un cas d'empoisonnement dû à ce que le malade avait mangé de la viande de veau altérée. La maladie se produisit 48 heures après le repas, et présenta dès le début les caractères d'une fièvre typhoïde, notre diagnostic, ne fut posé qu'après quelques jours, quand il nous fut possible d'éliminer le premier. Comme complication rare cette intoxication qui fut générale par ses effets produits sur tout l'organisme, entraîna, pendant les premiers jours de la convalescence, une phlébite localisée au membre inférieur gauche.

Le traitement varie suivant la précocité des accidents. Si ceux-ci se manifestent dans les premières heures, l'indication urgente est de procéder à l'évacuation de l'estomac. Plus tard, il faut recourir aux purgatifs. L'antiseptique intestinale doit ensuite être faite : le salicylate de soude est le meilleur médicament. Mais, si des symptômes graves se sont déjà déclarés, il faut employer tous les médicaments voulus pour empêcher le malade de se refroidir : l'éther, la caféine, le sérum artificiel, l'alcool, le vin de Champagne. Si graves que puisse paraître l'empoisonnement par les substances alimentaires, il faut lutter quand même, et énergiquement afin de parer aux accidents. La convalescence a ses indications spéciales pour le traitement; nous ne saurions nous étendre plus longuement sur ce sujet.

Dans tous les cas, il faut faire appeler le médecin de suite.

Dr. BIENAIME.

## MORALE

### *L'Aumône Intellectuelle*

Si l'on voyait le monde invisible, on entendrait les gémissements des pauvres de l'intelligence, les cris de ceux qui meurent de faim. Tout ce monde de suppliants crie vers le Pain, vers la Parole. Il y a des Pains pour ce peuple. Mais ce peuple ne les connaît pas. L'imprimerie est faite pour multiplier ces pains. Et vous, honnêtes gens, hommes de bien, vous êtes chargés de tous ces affamés; ils sont confiés à vos soins. Vous croyez peut-être, que la propagation des livres, des journaux qui disent la vérité, est un luxe? Vous vous trompez, elle est d'une nécessité absolue. "Vous qui craignez le mal, craignez donc ce mal horrible, "le mal par omission". Ce peuple crie, il a faim! Vous qui tenez la publicité, vous aussi qui pouvez par votre position, par votre fortune, par votre action, l'aider, la développer, vous avez le pouvoir de multiplier le pain. Mais vous avez aussi le pouvoir de le cacher, de l'en-

fouir. Et vous n'avez pas l'excuse de le garder pour vous, car vous ne le gardez ni pour vous ni pour personne : vous l'ensevelissez! Ah! si vous faites ainsi, vous êtes coupable : vous cachez la lumière au malheureux qui demande sa route; vous enlevez au suppliant ce morceau de pain qui deviendrait sa vie. Vous n'entendez pas ce suppliant, parce que la famine intellectuelle ne crie pas comme l'autre. Elle n'a pas comme l'autre conscience de sa misère. Elle ne rugit pas, elle se tait et elle avale des poisons. Et la foule piétine sur ces pains enterrés dont elle ignore l'existence. Si vous ne lui donnez pas du pain, elle mangera du poison, car il y en a qui préféreront l'arsenic aux tiraillements de la faim.

ERNEST HELLO.

### SERVICE COMMERCIAL

Nous rappellerons à nos lecteurs que le JOURNAL POUR TOUS est à la disposition des personnes qui désirent se procurer, soit à Montréal, soit ailleurs, des produits, remèdes, appareils, marchandises, etc. Ce service absolument gratuit, est créé uniquement dans le but de rendre service à nos lecteurs et lectrices du loin.

## Pour DEVELOPPER LE BUSTE et raffermir les chairs de la POITRINE

*Rien n'égalerà jamais la*

### Mousse de Mer

Cette substance incomparable dont la découverte vient de révolutionner le monde des PARFUMEURS PARISIENS en jetant un rayon de lumière sur le secret, jusqu'ici impénétrable, des plus célèbres beautés de l'Antiquité, dont la renommée est venue jusqu'à nous. La

### Mousse de Mer

N'est pas un produit chimique, c'est une substance naturelle dont l'emploi est absolument inoffensif et dont l'EFFET EST GARANTI. La

### Mousse de Mer

fera disparaître infailliblement le MASQUE, les TACHES DE ROUSSEUR, les RIDES et les BOUTONS causés par l'emploi des poudres ou autres articles semblables. La

### Mousse de Mer

NE CACHE PAS les défauts de la peau, elle les fait DISPARAITRE pour toujours. Elle communique à la peau humaine cette transparence et cette fraîcheur qui sont le CACHET DE L'ELEGANCE, et une marque indéniable de SUPREME DISTINCTION.

25c la boîte chez tous les pharmaciens ou expédiée sur réception du prix.

**Société Hygienique Franco-Canadienne**  
PARIS ET MONTREAL.

**Laboratoires : 7 rue Boule, Paris**

Bureau pour l'Amerique : 1069 Berri, MONTREAL

*Ou toute correspondance doit être adressée*

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

Ce coupon et 5 cents donne droit à un généreux échantillon gratis.

## Petite Pharmacie

*Eaux médicamenteuses*

**EAU BLANCHE** (eau de Goulard). — Sous-acétate de plomb, liquide des pharmaciens, une once; eau, une pinte. On peut y ajouter 2 ou 3 onces d'alcoolat vulnérable. S'emploie en lotions et compresses pour les coups et contusions. Un très bon mélange est : eau blanche et teinture ou alcoolature d'arnica, parties égales. — C'est la mixture de beaucoup de pharmaciens pour les contusions.

**EAU SEDATIVE.** — Pour préparer de l'eau sédative; on introduit dans une bouteille d'une pinte d'eau filtrée et une poignée de sel gris. Remuer violemment la bouteille pour faire fondre le sel; ensuite, ajouter trois verres à liqueur d'ammoniaque et un verre de même contenance d'alcool camphré. Remuer fortement et remplir la bouteille avec de l'eau.

**EAU DE NOIX.** — Excellente liqueur stomacique.

Prenez trois ou quatre noix vertes, coupez-les en deux et faites les macérer dans un litre d'eau-de-vie; sucez.

**EAU DE MELISSE.** — Faites macérer dans de l'eau-de-vie des feuilles fraîches de mélisse; passez et sucez.

Cette eau de mélisse des ménages sera verte. L'eau de mélisse blanche des pharmaciens est obtenue par distillation; c'est un alcool dangereux si on en fait un abus.

**EAU DE CHAUX.** — Prenez: chaux vive environ 2 onces; étalez-la en jetant quelques cuillerées à café d'eau ajoutées goutte à goutte. Ajoutez ensuite environ une pinte d'eau, rejetez la plus grande partie de l'eau sans jeter la chaux. Il suffit ensuite de remplir la bouteille d'eau et de renouveler la quantité que l'on retire.

L'eau de chaux est antiacide, antiseptique, antidiarrhéique, surtout chez les enfants, antistrumeuse. On peut la boire pure ou mieux allongée de lait. Elle sert à faire le liniment oléo-calcaire très employé contre les brûlures.

## DERMATOLOGISTE

**Mme MARIE**

485 Rue Ste-Catherine Ouest

Spécialiste en dermatologie, garantit la disparition de la picotte, rides, cicatrices de brûlures, taches de naissance, boutons, poils follets, et tout ce qui peut déprécier le physique.

Consultations gratuites tous les jours de 9 à 5 hrs.

TELEPHONE UP 3079

# PAGE DE LA BEAUTE

## CONSEILS DE BEAUTE

Quelle est la femme qui rejettera des conseils de beauté ? Ici ce seront encore des conseils d'hygiène, s'adressant plus particulièrement aux soins de la tête.

Tout en prenant grand soin de sa chevelure, il est parfois difficile d'éviter les pellicules, si désagréables quand ils tombent en petites lamelles blanches sur les habits. Même quand elles n'ont pas pour cause une affection de la peau, les pellicules occasionnent des démangeaisons assez désagréables. On peut les faire disparaître au moyen des deux recettes suivantes :

1o. Faire dissoudre dans une demi pinte d'eau un morceau de carbonate de soude de la grosseur d'une noix, et, jusqu'à disparition des pellicules, se laver tous les matins avec une éponge trempée dans cette solution. L'opération terminée, bien sécher la tête avec des serviettes chauffées, puis, quand les cheveux seront à peu près secs, frictionner le cuir chevelu avec la teinture suivante :

20 grammes de teinture de quillaya saponaria

20 grammes de teinture de jaborandi  
que l'on parfume au moyen d'essence de néroli.

Voici une seconde recette plus simple et

peut-être préférable à la précédente :

2o. Demander 5 ou 6 onces de liqueur Van Swieten, et, durant quatre ou cinq jours, passer, au moyen d'un tampon de ouate hydrophile imbibé de cette liqueur, sur le cuir chevelu qu'il faut bien mouiller, c'est-à-dire en faisant, pendant l'opération, de petites raies l'une à côté de l'autre qui sècheront au fur et à mesure.

### Pour empêcher les cheveux blancs de jaunir.

Les cheveux d'un beau blanc de neige sont bien la parure la plus rare et aussi la plus joliment douce aux visages demeurés frais.

L'ondulation au fer a l'inconvénient de faire jaunir à la longue des cheveux blancs. D'eux-mêmes, au contact de la poussière et de l'air, ils perdent la pureté de leur reflet argenté. Il suffit pour leur rendre leur éclatante blancheur naturelle, de laver les cheveux dans l'eau bleue comme pour le linge. En faisant ce lavage chaque semaine, la blancheur de la chevelure demeure immaculée. Je tiens ce bon conseil d'une personne qui emploie ce moyen et qui possède la plus jolie toison argentée.

Dr. NUMA.

## Echange de Cartes Postales

Les noms de nos abonnés qui désirent faire l'échange de cartes postales illustrées seront publiés gratuitement ; pour les autres personnes, nous demanderons 25 cts. par an.

Mlle Eva Lizotte, 132 Newland Ave., Woonsocket, R.I., E.-U. ; Mlle Augustine Bray, 96 Ave. Laurier, Hull, P.Q. ; Mlle Emma Olivier, 13 rue Plaisante, Trois-Rivières ; M. Alphonse J. Peter, 37 Harbor st., Salem, E.-U.-A. ; M. le comte de Santeuil, Place d'Armes, Acton-Vale, P.Q. ; M. Angel Eugénio Farra, Post Office, Lima (Pérou) ; Zspatis Panta, Ujvidek (Hongrie) ; M. Maurice Lévy, Boulac Railway Works, Le Caire (Egypte) ; M. Champleix, poste française à Alexandrie (Egypte) ; M. Tourmeau, à Chinon (Indre et Loire) France ; M. René Danveau, 3 rue Devalois à Versailles (France) ; M. Pablo Tissone, calle Alsina, 974, Buenos-Ayres (République Argentine) ; M. Louis Fortin, 151 Boulevard Magenta, Paris, (France) ; M. Antoine Alves de Souza, à Albufeira (Por-

tugal) Algrave ; M. André E. Foros à Tripoli de Barbarie ; M. Grabinski à Wawewice, par Lowicz, poste de Bielarwy (Russie) ; M. A. Manopoulos, Tripoli d'Afrique ; Mlle Marchand, 48 Grande rue, Asnières (France) ; M. Letailleur, R. place de l'Eglise, Gournay-en-Bray (Seine Inférieure) France ; Miss Delma Rolland, à Haverhill, N.H., E.-U.-A. ; Mlle M.-L. Lavlor, Côte-des-Neiges, P.Q., Canada ; Miss Ninette Morin, 24 Fourth Av. East Duluth, Minn., E.-U.-A.

## Pour faire rire

### A TABLE

A table :

—Maman, puis-je parler ?

—Non, mon petit, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table.

—Ne puis-je dire un seul mot ?

—Non, attends que ton père ait fini de lire son journal.

Le déjeuner fini, le père pose lentement son journal sur la table.

—Eh bien ! petit que voulais-tu nous dire. :

—Que le robinet de la salle de bain est resté ouvert.

Facéties du "Journal pour tous"

## FATALITE

Je l'ai rencontrée à New-York, dans une maison élégante et tranquille de la cinquante-sixième rue, Est.

Elle était grande, un peu maigre, sans hanche ni poitrine, corps fluet et souple de jeune fille anémiée et sédentaire.

Très blonde de teint et de cheveux, tout le charme de son visage agréable, silencieux, et un peu fané, résidait dans deux yeux de perversion, infiniment doux. Très naïfs et très candides, pleins d'étonnement tristes et d'espoirs souvent déçus.

Tout le visage disait des chagrins lents et fréquents, le nez aux ailes affaissées, la bouche gracieuse mais qui n'osait sourire.

Elle servait de compagne à une dame âgée et impotente, que des crises fréquentes de rhumatisme aigu empêchaient de sortir, et cette jeune fille pâle, dont l'égoïsme de sa maîtresse ne pouvait se passer un seul instant, privée de grand air, d'exercice, s'étioilait.

On l'appelait "Fraülein". Elle était Allemande et venait d'Allemagne; pendant les huit jours que je vécus près d'elle, elle me conta, par bribes, son histoire.

Sa famille avait été riche autrefois; la finesse de ses traits, l'élégance de ses mains le disaient assez.

Le père, retiré des affaires, mais spéculateur hardi, avait, en un moment de folie, risqué toute sa fortune; tout avait été englouti. Il fallut vendre: les bijoux de famille quittèrent leur écrin; les chevaux, l'écurie; les domestiques défilèrent un à un; le père et le goguenard. Rien du reste que rien ne fut sauvé du désastre; quelques bibelots très anciens auxquels le père et la fille tenaient par mille fibres intimes et secrètes, et une propriété en Souabe. Ils la conservèrent, peut-être parce qu'ils ne trouveraient pas acquéreur; surtout, je crois, pour ne pas se sentir perdus dans le vaste monde; car, à ce moment déjà, ils avaient résolu d'émigrer.

La mère, de constitution faible, ne put résister à ces émotions douloureuses; le jour du départ, elle fut prise d'une syncope et plus jamais ne se réveilla.

La traversée fut pénible. Le père se demandait anxieux si, à son âge—même en Amérique—il n'était point trop tard pour trouver une situation lucrative.

Elle, élevée en princesse; quittant sans l'avoir revu, son fiancé, brillant officier de l'armée prussienne, fixait sur l'avenir ses grands yeux étonnés qui, déjà, commençaient à se flétrir.

Seul le fils, dans la force de l'âge, intelligent et travailleur, voyait avec joie une somme considérable d'énergie à dépenser.

Confiant, il avait la sérieuse volonté de reconstruire le foyer brisé, de rendre à son père la tranquillité, à sa sœur le luxe seigneurial et le bonheur entrevu dans l'amour.

Les débuts furent heureux. Le père "manager" d'un hôtel de troisième ordre, ne connut pas les découragements des commencements difficiles. Le fils, de suite, gagna beaucoup d'argent dans une entreprise importante de chemins de fer; elle, pour dix-huit dollars par mois, une misère, passait ses jours auprès de la vieille dame qu'elle tâchait de distraire.

C'étaient des heures entières passées à barboter dans l'eau tiède, pour décoller des timbres qu'on rangeait ensuite par petits paquets de cinquante, chaque pays ayant le sien. Il fallait prendre bien soin de les classer d'après la couleur, le timbre vert américain d'un cent ne pouvant frayer avec le rouge de deux cents ou le bleu de cinq cents, l'orange français de quinze centimes avec le bleu de vingt-cinq... Cela était très minutieux et très long et, de peur de commettre une erreur tout en travaillant, on se taisait. (Un million de timbres devait, je crois, obtenir un lit d'hôpital).

C'était à l'heure du five o'clock, un plaisir véritable que de rompre la monotonie des heures identiques à savourer des gâteaux légers et du thé parfumé, auquel le citron ajoutait une saveur piquante; à manier les cristaux artistement taillés, les porcelaines de prix, les argenteries massives.

Une fois par semaine, environ, une voiture venait la prendre; elle faisait alors avec sa maîtresse quelques visites ou, délicate rare, un tour à "Central Park"; puis la porte de la prison dorée se refermait pour de longs jours.

Elle avait d'autres joies encore, aussi grèles, mais d'ordre plus intime; quelques-unes touchantes, comme la contemplation sans cesse renouvelée d'un couvert très ancien, héritage de famille, avec la date gravée au-dessous du chiffre, 1750; quelques-unes puériles, comme une collection de cuillers de toutes tailles, de tous styles, de tous pays. Puis, quand les collections devenaient encombrantes et que la chambrette était remplie, ces objets, ficelés avec amour, étaient expédiés vers une destination inconnue: "Cela me servira plus tard, disait-elle, quand nous aurons notre chez nous; en attendant, je l'envoie à la maison." Quelle était cette maison mystérieuse vers laquelle, deux fois par an, partaient d'assez volumineux paquets? Le hasard d'une conversation me l'apprit. Cette maison, la maison qui recelait avec tous ces bibelots un peu de cette âme meurtrie, était un garde-meuble.

Des cartes postales à vues venant d'Allemagne prouvaient que ses amies ne l'oubliaient pas complètement.

Le fiancé écrivait régulièrement, pendant trois ans; jamais elle ne répondit, n'ayant pas la dot nécessaire pour épouser un officier. Un jour, en lisant le journal, elle vit



qu'il s'était marié.

Et les années s'écoulaient ainsi, monotones et grises, avec l'espoir des dollars que gagnait le frère et du retour au pays natal.

Cette unique espérance bientôt lui fut ravie. Le frère, un dimanche, arriva, les yeux brûlants, les pommettes saillantes et sèches, annonçant son départ pour la Californie. Il avait, par un labeur acharné dans ce climat mauvais, dépensé en quelques années toute la force de vie qu'il possédait. Les médecins s'en étaient aperçus, et ses patrons, compatissants et reconnaissants, l'envoyaient à leurs frais au pays du soleil, sans même être bien sûrs qu'il supporterait le voyage.

C'est le jour des adieux, adieux déchirants, que je quittai New-York, faisant

promettre qu'on me tiendrait au courant ; des semaines s'écoulerent sans que je reçusse aucune nouvelle. Quand je repassai par New-York, quelques mois plus tard, la vieille dame me dit qu'une remaine après mon départ sa demoiselle de compagnie l'avait quittée sans laisser son adresse, sans qu'on se souciât de la lui demander.

Comment la trouver ? Dans quelle partie du monde la chercher ?

Souvent, par ces tristes soirées d'automne, quand la tempête, au dehors, gronde, et que le vent souffle lugubre dans les branches dépouillées, je songe à cette pauvre petite âme douloureuse, à ces larges yeux bleus que les larmes ont dû maintenant rapetisser et ternir.

Dr. MARCUS.

## Economie Domestique

### Couvertures de laine

On les coule sur un cadre de bois à moment dans le sens de la laine, on humecte telas, on les peigne avec un chardon doux avec une éponge humide très propre, à l'endroit et à l'envers, on sèche au grand air.

Les flanelles pliées humides imprégnées d'une légère décoction de gomme arabique, recouvertes de feuilles de papier blanc, sont placées sur une table, aplaties par une lourde planche pour sécher sans pli, et repassées à l'envers sur un linge un peu ferme.

Comment distingue-t-on les œufs frais de ceux qui ne le sont pas ?

C'est très facile au moyen de l'eau salée.

A cet effet, on prend un vase assez haut et étroit, dans lequel on met un litre d'eau et 120 grammes de sel de cuisine. Dès que le sel est fondu, on plonge successivement dans le vase les œufs à essayer.

L'œuf pondu le jour même descendra jusqu'au fond du vase ; s'il est de la veille, il n'atteindra pas tout à fait le fond ; un œuf de trois jours reste dans les couches supérieures, plus âgé, il se tient à la surface et il émerge d'autant plus qu'il est plus vieux.

### Pour tenir les fers propres

Si votre armoire est humide, enveloppez vos fers de papiers gris, lorsque vous les servez, après vous en être servi. S'ils sont rouillés, écrasez un peu de brique sur un morceau de bois, versez-y un peu d'huile et frottez vos fers sur ce morceau de bois jusqu'à ce que toute la rouille soit partie. Pour les rendre doux et propres, avant de s'en servir, on les frotte, lorsqu'ils sont chauds, avec un morceau de cire d'abeille enveloppée dans un bout de mousseline.

## Horoscopie

44.—LUTIN. — Votre horoscope dit que vous êtes appelé à une destinée toute autre que celle que vous avez actuellement. Votre caractère ouvert et confiant, vous a nuit auprès de certaines personnes qui vous ont trahi dans vos intérêts. Soyez prudeat dans l'avenir et ne confiez pas vos affaires aux autres. Vous épouserez la personne en question, après avoir aplani toutes les difficultés. Avec le bleu vous réussirez toujours. Le jeudi est le jour ou vous aurez le plus de chances.

STAR.

## GRAPHOLOGIE

32.—HURTUBISE. — Cette écriture indique une mauvaise nature, remplie de perversité. Plus de vices que de vertu. L'auteur doit être scurnois et renfermé, hypocrite et menteur. Vous devez vous défier de la personne à laquelle appartient cette écriture.

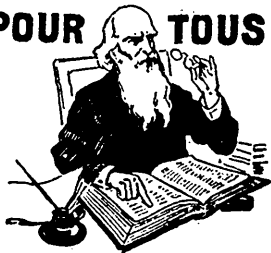
33.—MALICIEUX. — Votre écriture indique une nature calme, sentimentale, devant avoir un faible pour les choses de la nature, les fleurs, les lacs... les monts... etc. Vous êtes orgueilleuse et jalouse. Vous avez l'esprit fier par moment.

### A nos confrères journalistes

Nous prions nos confrères journalistes qui nous empruntent des articles, de vouloir bien signaler le "Journal pour Tous".

Faites connaître le "Journal pour Tous" parai vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite : Ne remettez-jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

# CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc..... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

116.—DEMANDE.—Acadien. — Voudriez-vous nous dire, monsieur le savant, ce que c'est que la coquetterie chez la femme ?

REPONSE. — La coquetterie est cet art inné de la femme qui la fait distinguer des autres, cette manière adroite et raffinée d'exciter les sens, d'allumer les désirs.

117.—DEMANDE. — Jos. B. — J'ai un cor-cil à vous demander. Je voudrais connaître le moyen de blanchir mon teint ? J'ai la figure et les mains d'une couleur brune et cela me déplaît.

REPONSE. — Il n'y a aucune drogue qui puisse changer le teint de la peau. Cependant le brun s'accroît au soleil et le blond s'orne de taches de son. Donc il faudrait vivre dans une cave; au bout de quelque temps on en sortirait avec la paleur intéressante des anémiques.

118.—DEMANDE. — Coquette. — Indiquez-moi donc, mon cher docteur, un bon moyen pour enlever tous les poils que j'ai au visage. Je suis poilue comme un homme et cela me fait peur. On m'a affirmé qu'il y avait des moyens scientifiques infailibles. Un bon conseil dans votre charmant journal me ferait bien plaisir ?

REPONSE. — Pour faire disparaître les poils, on peut se servir de l'épilation ou des rayons X; mais l'application de ces rayons doit être faite par un spécialiste, à cause des accidents qui peuvent en résulter, si l'opérateur n'est pas expérimenté.

119.—DEMANDE. — Lectrice. — Pourriez-vous, cher docteur, me dire dans vos Conseils pour tous, si appréciés, à quel âge les enfants ont leur première dentition complète ? Quelles sont les règles générales pour favoriser la dentition des jeunes enfants ?

REPONSE. — L'enfant, vers deux ans et demi, a vingt-deux dents, "toutes" destinées à être remplacées. À la fin de la quatrième année ou un peu plus tard, il lui pousse deux autres dents à chaque mâchoire, destinées à rester. De sept à neuf ans, se produit le changement.

Puisque nous sommes sur ce sujet, je veux dire un mot de la santé des enfants à ces époques, toujours un peu critiques, des deux dentitions.

Pour faciliter la pousse normale et la solidité future des dents, il faut donner, dans l'alimentation, des phosphates, de la phosphatine, qui, en même temps fortifie les os. Lorsque c'est un nourrisson qui est en cause, c'est par le lait de sa nourrice qu'on introduit, dans son organisme, ces éléments précieux.

Les convulsions, si redoutées, proviennent, presque toujours, d'une alimentation trop forte, mal comprise. Les jeunes mères, inexpérimentées, ont le plus grand tort de ne pas se soumettre à la direction d'un médecin prudent et compétent. Toute la vie de l'être humain se ressent des premiers mois de son existence.

En cas d'accident convulsif, pendant qu'on appelle le secours du docteur, on doit, sans hésitation ni crainte, délivrer les voies digestives de l'enfant. Un petit lavement, une quillerée à café d'huile d'olive par la bouche, tout ce qui peut provoquer les vomissements et l'évacuation est indiqué. Le remède prompt dans ce sens ne sera jamais désapprouvé par le médecin. Si l'enfant se pâme, il ne faut pas s'imaginer qu'il soit guéri. Il est et reste très menacé. Il a besoin d'être surveillé de très près, je le répète, par un médecin expert.

120. — DEMANDE. — O.M.I. — Seriez-vous assez bon de me dire, la date d'inauguration de la cathédrale de Montréal, le prix qu'elle a coûté, sa grandeur et le nombre de personnes qu'elle peut contenir ? On dit qu'elle possède la plus lourde cloche de tout le Canada ?

REPONSE.—La cathédrale de Montréal a 225 pieds de longueur, 135 de largeur et a coûté \$5,000,000. Inaugurée en 1849, elle peut contenir 15,000 personnes assises. Cette église a l'honneur de posséder la plus grosse cloche de l'Amérique, 29,400 livres.

121. — DEMANDE. — Pul. — Seriez-vous assez galant pour me dire ce que c'est que la galanterie ?

REPONSE. — La galanterie, madame, est l'art de dire poliment aux femmes le contraire de ce que l'on pense à leur égard.

## Médecine Vétérinaire

### Tuberculose des Volailles

Moins répandue que le choléra, la tuberculose se rencontre pourtant assez souvent et fait de nombreuses victimes sur les différentes espèces d'oiseaux, surtout sur les poules; mais tandis que le choléra tue un grand nombre de volailles en un temps très court, la tuberculose décime peu à peu la basse-cour. C'est une maladie à marche lente qui entraîne l'amaigrissement des volailles; c'est là, dans la plupart des cas, le seul signe extérieur de l'affection; les animaux pouvant dépérir pour d'autres causes, il ne permet de faire un diagnostic que dans les basses-cours où la maladie a été reconnue déjà à l'autopsie de volailles mortes antérieurement; les poules tuberculeuses sont assez souvent boiteuses ou hydrophiques.

A l'ouverture du cadavre, on trouve dans et sur le foie des noyaux blancs, arrondis, du volume d'un pois en moyenne, durs, secs, à centre crayeux ou ayant l'apparence de fromage ferme. Les mêmes noyaux se rencontrent souvent sur l'intestin.

Cette maladie est incurable; elle mène les volailles à la mort au bout d'un temps plus ou moins long, pendant lequel elles cessent de pondre; la viande ne peut être consommée parce que, bien que la chose soit encore contestée, elle présente du danger pour l'homme. D'ailleurs, la maladie étant contagieuse pour les autres volailles, il faut se hâter de tuer au plus tôt les malades et d'observer les règles de désinfection prescrites à propos du choléra. Comme il est très difficile de distinguer les poules qui sont déjà malades de celles qui ne le sont pas encore, il est souvent préférable, si l'on n'a pas une basse-cour trop nombreuse, de sacrifier le tout, de vendre pour la consommation les bêtes saines et de détruire par le feu ou autrement celles qui sont atteintes.

Les microbes de la tuberculose sont beaucoup plus résistants que ceux du choléra; ils se conservent très longtemps même à l'état sec; il faudra donc répéter plusieurs fois l'opération.

**VARIOLE DES VOLAILLES.** — La variole n'est pas transmissible aux volailles. Les auteurs qui ont décrit cette affection ont certainement fait une erreur.

**VERRUES, FICS OU POIREAUX.** — Les enlever par torsion ou les lier avec un fil de soie ou un lien de caoutchouc.

**VERMINE DES VOLAILLES. POUILLOTTEMENT.** — Les oiseaux de basse-cour (poules, dindons, pintades, paons, faisans, pigeons, oies, canards, cygnes, etc.) peuvent être atteints des différentes affections vermineuses. Chaque espèce de volaille est susceptible d'héberger plusieurs espèces de parasites.

Ces parasites incommodent les volailles, les font maigrir et quelquefois déterminent la mort des jeunes.

**Traitement.** — Fleur de soufre, poudre de pyrèthre. Désinfecter le poulailler avec de la poussière de chaux ou de plâtre sur le mur, sciure de sapin, fumigations d'acide sulfureux.

## Bibliographie

Tous les ouvrages reçus à nos bureaux seront signalés à nos lecteurs.

**LES NOUVEAUX HORIZONS** de la science et de la pensée, revue mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique; 19 rue St-Jean à Douai, Nord, France. Cette revue, dirigée par M. Jollivet-Castelot, intéresse tous ceux qui veulent s'occuper des choses de l'au-delà, de l'alchimie et des sciences occultes en général.

L'abonnement d'un an est de \$1.20.

**Journaux reçus :**

"Le Journal", 100 rue de Richelieu, Paris; "L'Orient", 54 rue du Cardinal, Bruxelles; "La Revue Hebdomadaire", 8 rue Garancière, Paris; "Vox", 4 rue Rameau, Paris; les "Aubes poétiques", 5 rue des Feuillantines, Paris; le "Journal de la Santé", 5 Faubourg Saint-Jacques, Paris; le "Bulletin médical", 4 rue de Lille, Paris; le "Foyer Intellectuel", de Bruxelles; "La Tribune", de St-Hyacinthe, P.Q.; "Le Courrier de Sorel", P.Q.; "La Tribune", de Woonsocket, R.I.; la "Justice" de Central Falls, R.I.; "Le Manitoba", de Saint-Boniface, Manitoba; "L'Avenir du Nord", de Saint-Jérôme, P.Q.; "Le Spectateur", de Hull, P.Q.; le "Progrès de l'Est", de Sherbrooke, P.Q.; "La Libre Parole", de Québec; "Le Peuple", de Montmagny; "L'Opinion Publique", de Worcester, Mass.; "L'Echo de l'Ouest", de Minneapolis, Mass.; "Le Lac St-Jean", de Roberval, P.Q.; "Le Progrès de Valleyfield", "La Revue", d'Holyoke, Mass.; "L'Etoile du Nord", de Joliette, P.Q.; "La Semaine Religieuse", de Québec; "Le Courrier de Saint-Jean", P.Q.; "Le Sorelois", Sorel; "L'Ami du Colon", de Nominigüe; "Le Progrès du Golfe", Rimouski, P.Q.; "Le Jardin de la France", 41 rue Denis-Papin, Blois, France; "Le Moniteur Maritime", Le Pecq, Seine-et-Oise, France; "Le Journal", de Waterloo, P.Q.; "Le Courrier National", Lawrence, Mass.; "Le Canada Français", St-Jean d'Iberville, P.Q.; "Le Messenger", Lewiston, Mass.

Le "Journal pour Tous" demande à ses abonnés et lecteurs, de lui envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découpages des autres journaux qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.

## Petites Nouvelles

### Le téléphone et la névrose.

Le docteur Wallbaum, de Berlin, a signalé chez les employés du téléphone toute une série d'accidents nerveux qu'il regarde comme d'ordre professionnel.

Au début, ce sont des convulsions, des crises de larmes, de l'œdème des extrémités, des troubles de la sensibilité et même des paralysies. Les syncopes ne sont pas rares.

M. Wallbaum attribue ces accidents au passage du courant électrique; ce passage est très fréquent, et, d'après l'auteur, toutes les employées du bureau central y sont soumises à un moment ou à l'autre. D'ordinaire, il ne dépasse pas 5 à 10 volts. Mais il peut être beaucoup plus fort, et c'est alors qu'il devient la cause de troubles nerveux.

Ces troubles nerveux, M. Wallbaum les rattache, d'ailleurs, à l'hystérie. Ce serait une variété d'hystérotraumatisme.

### Les sensations d'un noyé.

A propos du naufrage du "Sirio", un médecin qui faillit trouver la mort dans une tempête, a rapporté ce qu'il avait senti.

Après un espace de temps qui lui parut de dix à quinze secondes, sa poitrine fut soumise à une pression énorme qui lui causait de vives douleurs. Puis la souffrance devint moins intense à mesure que l'acide carbonique s'accumulait dans le sang, et il lui semblait faire un rêve plaisant. Il avait cependant conscience de son état et il pensait à ceux qu'il allait quitter.

Puis il perdit connaissance. Toute souffrance avait disparu...

### La vitesse dans les divers pays d'Europe.

Chaque année il est de mode d'établir le bilan des vitesses les plus grandes atteintes par les chemins de fer. Les vitesses chemins de fer anglais, qui tenaient la tête des trains ne sont effectivement pas les mêmes d'une année à une autre. Ainsi, les avant 1900, sont dépassés en ce moment par les chemins de fer français dont quelques-uns détiennent le record de vitesse, ainsi que nous l'avons déjà montré.

Voici, d'après les horaires des trains, quelles sont les diverses maxima à l'heure dans les différents pays d'Europe :

France, 58 milles.  
Angleterre, 54 milles.  
Allemagne, 51 milles.  
Belgique, 49 milles.  
Hollande, 47 milles.  
Autriche Hongrie, 45 milles.  
Italie, 42 milles.

Russie, 38 milles.  
Danemark, 36 milles.  
Turquie, 26 milles.  
Bulgarie, 22 milles.  
Grèce, 20 milles

### Tourbe et Houille.

D'intéressantes expériences ont lieu en ce moment en Irlande. On essaie de transformer la tourbe en un combustible utilisable pour les usines et hauts fourneaux, en la soumettant à un traitement électrique.

Si ces expériences donnent des résultats pratiques, les destinées de la verte Erin s'en trouveront modifiées, car l'île est, pour ainsi dire, un immense dépôt de tourbe, le lecteur sait déjà que la tourbe n'est qu'une houille en formation.

On calcule que la matière, convenablement traitée, produirait pour toute l'Irlande une quantité de combustible, équivalant à plus de cinq milliards de tonnes de charbon de terre. Avec une pareille richesse à leur disposition, les Irlandais cesseraient d'émigrer par centaines de mille, comme ils le font depuis vingt ans.

### Le jour des baisers.

On vient de célébrer à Hungerford, dans le comté de Berks, en Angleterre, le "Kissing-Day" ou "jour des baisers".

Tous les ans, Hungerford élit : un constable, un garde des coffres, deux dégustateurs de bières, un garde des foins, un sonneur et deux collecteurs des taxes. Le jour de leur élection, ces notables font le tour du pays, de maison en maison, pour le recouvrement de l'impôt électoral, et reçoivent un penny de chaque homme et un baiser de chaque femme. On dit que le recouvrement de ces baisers n'est pas toujours des plus agréables.

### Sur la valeur alimentaire des différents pains.

On discute toujours sur la valeur alimentaire des différents pains. Si l'on considère les opinions acceptées le plus généralement, le pain "complet" serait le plus recommandable : 1o. parce qu'il contient plus d'azote ; 2o. parce qu'il fournit tous les sels du blé, notamment tout le phosphore. Le pain bis, le pain de ménage, serait moins riche en produits utiles, mais encore beaucoup supérieur au pain blanc, lequel est pauvre en sels et en azote. D'après M. Pierre Fauvel, il faudrait revenir sur ces données ; d'après ses expériences, le pain complet est trop riche en "purines", ou bases toxiques dérivées des albuminoïdes, ce qui, dans le régime journalier, peut avoir des inconvénients ; au contraire, le pain bis, presque aussi riche en azote et en sels, ne contient pas ces bases et est celui qui doit être préféré.

## Petite Correspondance

A DIVERS. — Vu le nombre considérable de lettres reçues depuis le mois de juillet, il ne m'a pas été possible de répondre privément à toutes, mais j'ai bon espoir que mes chers lecteurs et lectrices seront indulgents et trouveront dans ce numéro, ce qu'ils ont demandés. Amenez des abonnés et encouragez le "Journal pour Tous", si vous voulez qu'il devienne rapidement, volumineux.

117. — ARTHUR VALLIERES. — La prime promise est annoncée dans ce numéro. D'autres avantages seront offerts à nos abonnés dans chaque numéro, de façon qu'ils puissent économiser de l'argent.

118. — HONEY. — Vous avez un moyen bien simple de savoir si vous avez à faire à un honnête homme. Tout Français doit pouvoir vous montrer les pièces suivantes: son casier judiciaire, où il est mentionné s'il a subi des condamnations; un certificat de bonne vie et mœurs du maire de sa commune; son livret militaire. Maintenant si vous voulez avoir des renseignements plus sérieux, écrivez vous même au maire de sa commune en le priant de vous donner des renseignements confidentiels sur votre homme. En principe il faut se défier des Français qui ne peuvent justifier des papiers ci-dessus.

119. — POÈTE CANADIEN. — Votre poème "Un Songe", exprime une idée originale. Mais si l'excès de recherches est blâmable dans le style, il n'en faut pas conclure que la poésie est la transcription d'une conversation courante! "Couper au court" par exemple, se dit, peut-être dans la conversation familière: un écrivain n'emploie pas de pareils termes. Il n'utilise pas davantage des termes impropres: la plume "subrogée" à la lame. Que veut dire: ce "subrogée"? Et puis, "la lame"... hum! bien peu harmonieux. A vous parler très franc, comme vous m'en priez, vos deux poésies ne révèle pas de grandes dispositions poétiques. Ne consacrez pas trop de temps à ces travaux. A moins que d'autres envois ne soient en progrès; je les constaterai volontiers.

120. — EGLANTINE. — J'ai été obligé de m'absenter de Montréal pendant une semaine, pour aller examiner un malade du Sud des Etats-Unis. A mon retour j'ai trouvé un monceau de correspondances, que je n'ai pu lire de suite et par conséquent, je n'ai pu y répondre. Votre charmante lettre était dans le tas et je n'ai pu la lire avec toute l'attention voulue que ces jours derniers. Je vous répondrai privément.

121. — C.P. — Merci, pour vos félicitations; faites de la propagande pour le "Journal pour Tous" et vous acquerrez des titres à ma reconnaissance.

122. — HELOISE GASPESIENNE. — Pour pouvoir avoir droit aux consultations gratuites, il est nécessaire que vous soyez une abonnée régulière.

123. — NOEMIE. — Vous tombez dans l'excès contraire mademoiselle. On peut être vieux garçon ou vieille "demoiselle" par nécessité sociale, ou par obligation, mais on ne doit pas devenir antisocial, revêche et grincheux, car alors on reste fatalement misanthrope et on fait germer autour de soi le mépris. A mon avis, le célibataire peut-être estimé et aimé comme tout autre, à la condition de conserver la douceur de caractère, la tolérance, la charité si nécessaires à la société. Une mentalité saine, dans un corps sain est la condition indispensable pour inspirer l'estime et même l'admiration de chacun.

124. — A.B.C. — Vous ne vous rendez pas compte du travail que donne la confection d'un journal de 24 pages? Oui, le "Journal pour Tous" sortira toutes les semaines à partir de novembre. Il sera distribué et expédié à tous, le mercredi de chaque semaine. C'est à vous à trouver des abonnés nouveaux et à faire de la propagande pour lui.

## TRIBUNE DES VIEUX GARÇONS

*Les réponses insérées n'engagent que leurs auteurs*

### Pourquoi je suis resté vieux garçon?

Parce que je suis un amant de la nature.

Je ne puis voir sans émotion une branche couverte de feuilles jaunes et verdoyantes se dessiner nettement sur le ciel bleu. Pourquoi? Oui, pourquoi? Est-ce à raison du contraste entre ce petit rien vivant qui flotte au grés du moindre souffle, que je puis briser, qui doit mourir, mais qu'une sève généreuse anime et colore et cette immensité éternelle et vide, ce ciel qui n'est bleu et rayonnant que grâce à la terre? (car hors de notre atmosphère il fait un froid de 90 degrés et fort peu clair. La lumière se centuple au contact de la terre). Oh! je ne puis pas souffrir le ciel: mais la vie, la réalité, ses caprices, ses hasards, ses habitudes, sa beauté fugitive... j'adore tout cela et rien que cela. Vous comprenez ce que je veux dire, vous me comprenez bien mieux que je ne comprends moi-même?

Je suis attaché à la glèbe, moi, le vieux garçon. Je préférerais contempler les mouvements précipités de la patte humide d'un canard qui se gratte le derrière de la tête au bord d'une mare, ou les gouttes d'eau longues et étincelantes tombant lentement du museau d'une vache immobile qui vient de boire dans une rivière, où elle est entrée jusqu'aux genoux, à tout ce que la femme peut donner, à tout ce que les enfants, "ces chérubins aux illustres faces volantes" peuvent apercevoir dans les cieux.

Voilà pourquoi je suis resté vieux garçon, et je signe,

UN VIEUX GARÇON DE QUÉBEC.

# Maison Horace L. Boisseau & Cie

(Incorporée)

4 ET 6 RUE ST. JACQUES A MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 4584

ADRESSE: Télégr. et Cáblogr.: "CHRISEAU—MONTREAL".

Agence générale des première Marques Européennes pour les  
Produits Alimentaires

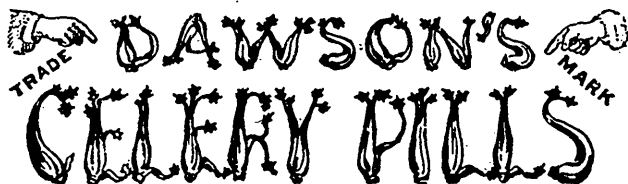
## Eaux Minérales françaises.

**Vins de Bourgogne** (Mâcon, Beaujolais, Beaune, Romanèche, Vauvray, Chambertin, etc.

**Vins de Roussillon, vins de Bordeaux** (Ambarès, St-Julien, St-Estèphe, etc.

**Vins de Champagne, Vins de Saumur,**

**Cognac, Fine Bourgogne, Liqueurs, Spiritueux.**



Souveraines contre la constipation et les désordres, qu'elle entraîne: Maux de tête, fièvre bilieuse, troubles du coté du foi et de l'estomac, maladies de rognons, etc.

Préparée par WALLACE DAWDSON & Co., Montréal.

LA BOITE 25 CENTS

## Primes à nos abonnés

Tous nos lecteurs qui ont payé leur année d'abonnement ont droit, à leur choix, à l'une des primes suivantes:

1o—Une bouteille de KINA LEFAIVRE, à base de vin de Bordeaux et des meilleures espèces de Quinquina. Un des plus puissants toniques sur le marché.

2o—Un flacon de FERRADON, composé de pulpe de jeunes cheveux, le meilleur et le plus sûr rénovateur de la chevelure.

3o—Un flacon de NAPHTHEINE, pour l'hygiène et l'entretien des cheveux. Cette pré-

paration à base d'huile de Naphte, calme les démangeaisons, enlève les pellicules, assouplit et adoucit les cheveux.

Nos abonnés de Montréal ou des environs qui veulent retirer eux-mêmes la prime qu'ils auront choisie, n'auront qu'à demander à l'administration du JOURNAL POUR TOUS, un bon qui leur donnera droit gratuitement à cette prime.

Pour les autres du dehors, ils devront joindre 25c à leur demande, pour les frais d'emballage et d'expédition.

## Cuisine Pratique

**NOUILLES FRAICHES.**—Tamiser une livre de farine; la disposer en une fontaine au milieu de laquelle on met une demi once de sel fin que l'on arrose avec une cuillerée à bouche d'eau froide pour le faire fondre; y ajouter 2 œufs entiers et 5 à 6 jaunes d'œufs; pétrir le tout ensemble, tout en l'humectant d'un peu d'eau; en former une pâte ferme que l'on enveloppe dans un linge; et, après l'avoir laissée reposer pendant deux heures, on l'étend avec le rouleau, pour en former des abaisses minces que l'on découpe en longs filaments. Étaler alors ces filets de pâte sur une feuille de papier, afin de les faire un peu sécher.

**AUBÉRGINES EN BIFSTECK.**—Couper les aubergines dans le sens de leur longueur, par tranches ayant l'épaisseur d'un centimètre; les mettre dans une terrine en les assaisonnant de sel, poivre, vinaigre, les laisser mariner pendant deux heures; au moment de les faire cuire, essuyer les tranches avec une serviette bien propre; les faire cuire sur le gril ou bien à la poêle, avec du beurre manié; assaisonner avec du sel et du poivre; arroser de quelques gouttes de citron ou vinaigre, parsemer dessus un peu de persil haché. Quand les tranches sont cuites, les mettre sur un plat avec un peu de beurre et servir chaud.

Nos lecteurs voudront bien excuser les fautes typographiques qui ont été laissées dans les titres et sous titres de la page 76 du dernier numéro du "Journal pour Tous"—Notre nouvel imprimeur, dans sa précipitation, a oublié complètement de les corriger et s'en est aperçu après le tirage. Il en a été de même dans quelques-unes de nos annonces, qui ont été imprimées sans tenir compte des corrections de la rédaction.

N.D.L.R.

## THE MONARCH

Le meilleur et le plus pratique des clavigraphes à écriture visible.

23 Rue St-Jean, Montreal.

TELEPHONE MAIN 4988

Le prochain numéro du "Journal pour Tous" paraîtra le jeudi 25 octobre, pour devenir régulièrement hebdomadaire par la suite.

## Théâtres et Spectacles

### THEATRE NATIONAL FRANCAIS

1440 rue Ste-Catherine.  
Tél. Bell Est 1736. Tél. des Marchands 620.

Cette semaine: **Cleopatre**  
La semaine prochaine: **Resurrection**

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c.  
Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c.

### THEATRE DES NOUVEAUTES

Comédie Française. Tél. Bell Est 1395.

Cette semaine: **Paraitre**  
La semaine prochaine: **Fidélité**

### OUMETOSCOPE SALLE POIRE

Angle Ste-Catherine et Montcalm

De Montréal, faire un voyage à Paris et dans la grande ville de l'Europe? c'est ce que l'on voit au **Oumetoscope**. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jours, après-midi à 2¼ hrs; 8¼ hrs. Prix populaire: 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants.

### KINETOSCOPE COIN VISITATION & ONTARIO

Vues animées. Admission: Matinée 5c et 10c. Soirée 10c et 15c.

### PARC SCHMER CETTE SEMAINE

3 P.M. & 8 P.M.

Enfants 5c — (après-midi de semaine avec tour gratuit sur carrousel.)

### THEATRE FRANCAIS

Tous les après-midi et soirs, cette semaine *The Secrets of the Police* Prix 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine.

### THEATRE ROYAL

Toute cette semaine. Matinée tous les jours. *Miss New York*. Prix: 10, 20, 30c et 50c.

Un jeune homme actif et intelligent pourrait se faire de gros salaires et une position d'avenir, en s'occupant du département des annonces et de la publicité du "Journal pour Tous".

Pour renseignements s'adresser de 1 à 3 heures, 914 rue St-Denis, ou 56 rue Amherst à Montréal.

**LA CREME DE BEAUTE PARISIENNE**, est une préparation idéale pour embellir et donner un velouté merveilleux à la peau. Elle guérit les boutons, rougeurs, points noirs, taches de rousseur, rides et toutes les affections de la peau. Envoyée partout franco sur réception de 25 cents (argent). Adressez: **M. Berthiaume**. Boîte Postale, No 126, Montréal. — Prix spéciaux aux agents.

# AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner.

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les PILULES ROUGES peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les PILULES ROUGES guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartiennent les PILULES ROUGES, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les PILULES ROUGES se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis,

## Petites Annonces

Objets d'occasion, Offres et demandes d'emplois, Offres et demandes de capitaux, Mariage, Recherches de parents et amis, Informations etc.

Tarifs - 2c la ligne pour nos abonnés et 5c pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

LA GAZETTE INTERNATIONALE, de Genève, Suisse (Europe) demande des correspondants dans chaque paroisse du Canada et des Etats-Unis pour son service commercial. Beaucoup d'argent à gagner sans quitter ses occupations. Ecrire directement.

LONDRES. — Un monsieur possédant \$5,000 de rentes, désire mariage avec demoiselle, jeune, belle, catholique, gaie, et bonne éducation. De 20 à 25 ans, si possible. Un peu de conversation anglaise désirable. Ecrire avec tous détails et envoyer photo à Alexandre, 13 Swallow Street, Piccadilly, London W., England.

TOUTES LES PERSONNES qui souffrent du cuir chevelu, et qui perdent leurs cheveux, ont intérêt à essayer "Ferradon". Dépôt général pour le Canada et les Etats Unis, à la pharmacie Mont-Royal, coin de la rue Saint-Laurent et de la rue Mont-Royal, à Montréal.

Mlle SOPHIE POUCHOVSKY, docteur en Médecine de la Faculté française. Maladies des femmes et des enfants, 685 rue St-Laurent, à Montréal. Téléphone-Est : 4206.

ASSURANCE — Lecteurs du "Journal pour tous", désirez-vous faire assurer votre maison, mobiliers, piano, stock, etc., contre le feu ? Si oui, envoyez immédiatement votre adresse à M. Joseph Faille, 146B rue Fullum, à Montréal, qui placera votre assurance dans une compagnie de première classe, à un taux raisonnable, avec des conditions de paiement faciles.

ECHANGES DE CARTES POSTALES. Antoine Baillargeon, à Saint-Isidore Jonction, comté de Laprairie, P.Q., Canada, excepté la France et la Belgique.

O. MARCHAND & FRERES, Imprimeurs, Relieurs, Editeurs, 56, rue Amherst, Montréal. Tel. Bell, Est 3396.

### LIBERAL LAUNDRY

La meilleure marché de tout le Dominion. Travail soigné et blancheur garantie. On nettoie aussi les vêtements. Envoyer une carte postale à

JOS. PICOTTE, Gerant, Liberal Laundry  
596 BOULEVARD ST-JOSEPH, MONTREAL.